

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX – 09
LES DÉBUTS DE LA PRESSE MONTREUSIENNE (1867-1936)



Feuille d'Avis de Montreux, Messager de Montreux, Journal de Montreux – extraits des premières éditions conservées aux Archives de Montreux (13.04.1867, 02.01.1904, 17.02.1936)

Archives de Montreux, Fonds MTX – Y (documentation)

Nous sommes aujourd'hui happés dans un flux d'information continu. Les médias aussi nombreux que variés nous informent presque instantanément des nouvelles locales et internationales. A l'heure actuelle l'information est accessible à tous et il appartient à chacun de choisir quel vecteur médiatique correspond à ses attentes informationnelles.

Mais si aujourd'hui le journal revêt une forme majoritairement virtuelle, il fut un temps où le journal en papier que l'on tenait entre les mains était un objet capital, qui avait souvent un caractère politique.

À la fin du XIX^{ème} siècle, les feuilles volantes, pamphlets et autres proclamations distribués jusqu'alors en cachette, sous le manteau, vont céder le pas aux journaux distribués quotidiennement. Les auteurs, qui vivaient cachés jusqu'ici, cèdent le pas aux rédacteurs et imprimeurs qui s'affirment sur le devant de la scène et revendiquent la liberté de la presse.

Grâce à la mécanisation de l'imprimerie, la presse explose véritablement durant le XIX^{ème} siècle, en Europe, mais également chez nous. Ainsi, plusieurs centaines de titres voient le jour pour la seule Suisse Romande entre 1830 et 1870. Certains ont une durée de vie très éphémère, d'autres, comme les Feuilles d'Avis¹ de Neuchâtel (1738), de

Lausanne (1772) ou encore de Vevey (1778) perdurent dans le temps.

Les Montreusiens ont bien entendu accès à ces titres, de même qu'à la presse suisse et étrangère. Il faut toutefois attendre 1867 pour voir apparaître le premier journal local, soit le numéro 1 de la *Feuille d'Avis de Montreux*. S'y ajouteront le *Messager de Montreux* créé en 1899 et le *Journal et Liste des Étrangers* créé lui en 1878². Les deux premiers fusionneront en 1936 pour donner naissance au *Journal de Montreux*. Bien sûr, chacun de ces titres a un lectorat et parfois une couleur politique spécifiques. Cela étant, tous ces titres ont été des acteurs fondamentaux dans le paysage médiatique montreusien et ont vu se succéder comme rédacteurs ou journalistes de grands noms, parmi les lesquels Gustave Bettex (1868), le futur conseiller fédéral Rodolphe Rubattel (1896-1961), Charles-Henry Margot (1875-1942) ou encore Henri Croisier (1877-1941). Quant au *Journal de Montreux* et plus tard *L'Est Vaudois*, ils prendront également vie sous la plume de personnalités, en particulier celle du syndic et conseiller national Jean-Jacques Cevey (1928-2014)³.

Reprenons le fil chronologique de cette histoire, en commençant par la *Feuille d'Avis de Montreux*. Le titre sort de presse pour la première fois en avril 1867, et paraît alors à un rythme hebdomadaire, chaque samedi. Malheureusement, le début de la collection est lacunaire : la collection des Archives de

Montreux ne commence qu'avec le du 13 avril 1867 (soit le numéro 2) et ne compte que 7 parutions jusqu'en mai 1870.



Figure 1 : détail du numéro 2 de la Feuille d'Avis de Montreux du 13 avril 1867⁴.

Le journal montreusien est alors imprimé à Vevey, chez l'imprimeur Adolphe Recordon⁵. On lit par ailleurs sur l'entête du journal que l'abonnement annuel coûte 4 francs et que les annonces et publicités sont au prix de 10 centimes la ligne. À l'image du style des « feuilles d'Avis », le journal ne cache pas sa vocation commerciale et les publicités sont nombreuses au gré des 4 pages de la publication.

Ces dernières sont organisées de la façon suivante : les deux premières pages sont dédiées aux avis juridiques et officiels⁶, aux annonces de ventes et publicités, sans oublier, dans les premières années, la présence du « feuilleton de la feuille d'avis », histoires romancées relatées sur plusieurs numéros.

La page 3 est dédiée à l'état civil, soit les annonces de naissance, mariage et décès, et enfin, la page 4 est consacrée aux nouvelles

locales. Cette page, relatant par exemple les décisions des autorités locales, différencie la *Feuille d'Avis de Montreux* des autres parutions du même nom, qui publient presque exclusivement des publicités.

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE MONTREUX.

L'OURS

14

Deux mois se passèrent ainsi pour l'ours.

Il était tellement heureux qu'il ne lui venait même pas dans l'idée que quelque chose pût gâter son bonheur. Ne soupçonnant pas qu'il pût être trompé, il n'avait demandé aucun serment. La princesse l'aimait; il l'adorait; que lui fallait-il de plus? Dans le monde même, lorsqu'il la rencontrait coquette avec tous, excepté avec lui, il n'osait lui faire des reproches et se désolait seulement de sa propre nullité, envisageant avec un profond regret la supériorité des élégants qui l'entouraient; mais il ne doutait point d'elle. Ne lui était-elle pas unie par les liens de l'affection? N'était-elle pas à lui pour toujours? Jugeant les autres d'après lui-même, il croyait, dans son ignorance, que ce lien est indissoluble et sacré à jamais.

Figure 2 : extrait du « feuilleton » paru dans la Feuille d'Avis de Montreux du 6 avril 1872⁷

GRAND ASSORTIMENT DE FOURNEAUX EN TOLE POUR CHAMBRES ET CAFÉ, ETC. chez Bettig, Fritz, serrurier fumiste

rue des Anciens Moulins, 20, à Vevey.

(526) Fourneaux de toutes dimensions en tôle, depuis fr. 40 et en sus. Fourneaux avec garnitures en cuivre, depuis fr. 45 et en sus.

Plus 3 calorifères pour vestibules ou cafés.

MACHINES A COUDRE

(496) Grand choix de machines à coudre de tous systèmes pour familles et métiers de fr. 50 à fr. 300, au magasin **Perregaux et Morel à Neuchâtel**, les seuls agents directs pour la Suisse de la maison **Grover et Baker de New-York**. Prix réduits. Conditions avantageuses. Machines garanties. Envoi franco de prospectus sur demande. Réparations et fournitures de tous genres. (H-3403-X.)

Figure 3 : détail des annonces parues dans la Feuille d'Avis de Montreux du 28 octobre 1871⁸

En 1873, le journal est racheté par un trio de notables montreusiens⁹ et devient la propriété de la Société anonyme de la Feuille d'avis en 1875. L'impression est confiée à plusieurs entreprises, entre Vevey, Montreux et

Lausanne et s'établira définitivement à Montreux en 1899, date de la création de la société de l'Imprimerie et Lithographie de Montreux, dont le bâtiment emblématique marque aujourd'hui encore de son empreinte la Place du Marché.

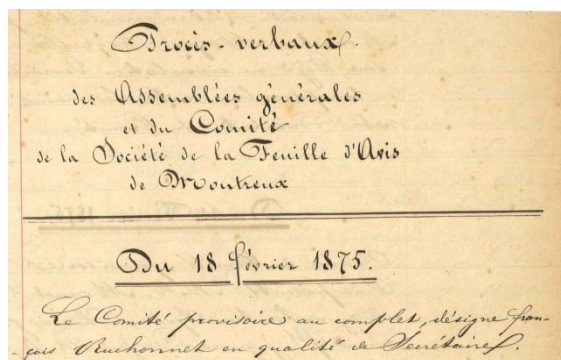


Figure 4 : Procès-verbal de la première séance de la Société de la Feuille d'Avis de Montreux, 1875¹⁰



Figure 5 : VILLARD Francis (phot.), 1912 : Place du Marché 6-8 : locaux de l'Imprimerie et Lithographie de Montreux, photographie parue dans INSA, 2000, p.117¹¹

Dès cette date, le journal paraît à un rythme quotidien. Son coût est relativement modeste – le numéro coûte alors 10 centimes et l'abonnement annuel 8 francs – car sa mise en

page est simple, l'insertion de publicités lui rapporte de l'argent et la partie rédactionnelle ne constitue qu'un quart du journal.

Cependant, avec le temps, la forme du journal va évoluer, tant dans ses dimensions que dans son nombre de pages, pour laisser la place à l'accroissement des informations régionales et internationales. Les procédés d'impression ne permettent pas encore la publication de photographies mais, dès 1885, les messages publicitaires sont timidement assortis d'illustrations.



Figures 6a, 6b et 6c : Encarts publicitaires de la Feuille d'Avis de Montreux, 1890-1899¹²

La première publication de photographie a lieu quant à elle dans l'édition du 29 décembre 1900, dans un supplément diffusé à l'occasion d'une rétrospective du 19^{ème} siècle.



Figure 7 : Extrait du supplément « Montreux pendant le Dix-Neuvième siècle », Feuille d'Avis de Montreux, 29 décembre 1900¹³

Toutefois les suppléments illustrés et plus généralement, les photographies restent rares jusqu'aux années 1950.

La rédaction des articles quant à elle se spécialise quand le journal devient quotidien, et sera facilitée par l'arrivée du téléphone et du télégraphe. La chronique locale est confiée à Gustave Bettex¹⁴, instituteur et historien, qui fait office de figure incontournable du journalisme montreuisien entre 1895 et 1915.

Le succès de la *Feuille d'Avis* est réel et les abonnements augmentent de manière réjouissante. La censure, qui certes opère dans le journal, est plutôt discrète et semble davantage liée au contenu des publicités qu'à la rédaction des articles qui se veulent « libres ». Dans l'article paru en 1926 « Le

Passé de la Feuille d'Avis », on constate que le journal s'est toujours vanté d'une certaine neutralité.

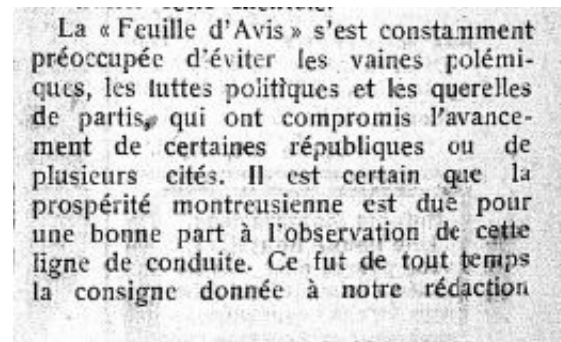


Figure 8 : Extrait de l'article « Le Passé de la Feuille d'Avis », paru le 15 mai 1926¹⁵

Pour contrecarrer cette « neutralité » dont les rédacteurs en chefs sont liés au parti libéral, les Montreusiens voient apparaître un nouveau journal en 1899, le *Messenger de Montreux*.



Figure 9 : Détail du 1^{er} numéro du *Messenger de Montreux* conservé aux Archives de Montreux, 2 janvier 1904¹⁶

Le journal est fondé par « un certain » M. Besson, qui en confie l'impression Charles

Corbaz (1873-1932). Descendant d'une famille active dans l'édition depuis plusieurs générations, Charles Corbaz a installé une imprimerie en 1899 à la Rue de l'Eglise Catholique¹⁷. En 1903, il rachète le *Messenger de Montreux*, adopte un rythme de parution quotidien et confie la rédaction à Charles-Henry Margot (1875-1942)¹⁸, pour un montant de 200.—par mois.



Figure 10 : Portrait de Charles Corbaz, Archives de Montreux, Fonds Corbaz, PP144-03-01-01

Quant aux dépêches télégraphiques, elles arrivent de Lausanne par M. Bonnard qui se charge d'adresser tous les jours les nouvelles vaudoises et internationales. L'heure du tirage est fixée à 14 heures et sa sortie à 15 heures. Sa distribution est assurée par quatre porteurs qui doivent aussi se charger de trouver de nouveaux abonnés le succès est au rendez-vous : entre 1904 et 1905 ces derniers passent de 1100 à 1400¹⁹. Le soutien par les abonnements est primordial pour la santé

financière du journal, dont le modèle économique ne repose que marginalement sur les revenus publicitaires, contrairement à celui de la *Feuille d'Avis de Montreux*²⁰. Conséquence des encarts moins nombreux, la partie rédactionnelle du *Messenger de Montreux* est plus importante.



Figure 11 : Locaux de l'Imprimerie Corbaz et du Messenger de Montreux, Archives de Montreux, Fonds Corbaz, PP144-03-01-03

À plusieurs reprises, et ce dès 1905, l'idée de nommer un comité de censure afin d'empêcher les articles erronés ou agressifs est évoquée dans les procès-verbaux de la société²¹. En 1925, plusieurs voix s'élèvent alors pour demander au rédacteur en chef, Charles-Henry Margot, de modérer ses opinions²².

Les deux quotidiens montreusiens adoptent ainsi, à certaines reprises, des points de vue opposés sur des sujets de politique locale. C'est le cas en particulier entre 1920 et 1922, lors de la première votation sur la fusion des

Communes des Planches et du Châtelard. La *Feuille d'Avis* se montre favorable à la fusion, à l'instar de la Commune du Châtelard qui acceptera la fusion. Du côté du *Messenger de Montreux*, plus proche du parti radical et surtout lié à la Municipalité des Planches par l'entremise de Charles Corbaz, on est réticent à la fusion²³. La fusion sera finalement refusée en votation populaire par la Commune des Planches alors que le Châtelard l'a plébiscitée.

Quelques années plus tard, dans le sillage de la crise économique de 1929, chacun des deux titres connaîtra des difficultés et le rapprochement semble être la meilleure issue, même si elle n'était pas évidente au premier abord. La *Feuille d'Avis de Montreux* et le *Messenger de Montreux* fusionnent en 1936 pour donner naissance au *Journal de Montreux*, et les rédacteurs en chef des deux anciens titres, Charles-Henry Margot et Henry Croisier (1877-1941), se partagent la direction pendant les premières années.



Figure 12 : Détail du 1^{er} numéro du *Journal de Montreux* conservé aux Archives de Montreux, 17 février 1936²⁴

Le *Journal de Montreux*, paraît ensuite quotidiennement jusqu'en 1972 où, après avoir absorbé plusieurs journaux de la région, il devient *l'Est Vaudois*. Parmi les journalistes qui officieront dans leurs colonnes, et outre Jean-Jacques Cevey, on citera Jean-Pierre Chuard (1927-1992), Jacques Pilet ou encore Georges Baumgartner²⁵.



Figure 13 : Affiche annonçant le lancement de *l'Est Vaudois*, le 1.5.1972. Archives de Montreux, ICO-D-05²⁶

En 2020, ces titres qui rassemblent plus de 500'000 pages et presque 45'000 éditions sont toujours conservées précieusement et sous format papier aux Archives de Montreux.



*Figure 14 : CURCHOD, Édouard (phot.), 2020 :
Rayonnage ES03 des Archives communales de Montreux,
contenant la collection de presse montreuusienne.*

Si les objets physiques restent impressionnants par leur volume et par le poids des années qui s'en dégage, les lecteurs peuvent dorénavant profiter également des fonctionnalités numériques grâce à leur mise en ligne sur l'outil de la presse vaudoise [scriptorium](#).

Désormais, retrouver nos premiers exploits au sein de notre club sportif ou relire l'édition du *Journal de Montreux* consacrée à l'incendie du Casino en décembre 1971 est à portée des internautes, via l'outil de recherche.

Essayez par vous-mêmes !

Archives de Montreux, novembre 2020

¹ Une « Feuille d'Avis » s'oppose alors aux journaux politiques. Les premiers sont des journaux à vocation commerciale où la publicité occupe une grande place à côté des articles d'actualité locale et internationale. Les seconds, les journaux politiques, visent à transmettre des idées politiques. L'écrit occupe l'entier de la publication. CLAVIEN Alain, *La presse romande*, Éd. Antipodes & SHSR, Lausanne, 2017, pp 43-44

² Publication tenant un rôle « à part », le *Journal et Liste des Étrangers*, outil de promotion touristique publié par le Société des Maîtres d'Hôtels de Montreux fera l'objet d'une prochaine publication.

³ AUBERSON David, et al, *Entre Arts et Lettres : trois siècles de rayonnement culturel entre Vevey et Montreux*, Infolio, Gollion, 2018, p. 362

⁴ Feuille d'Avis de Montreux, 13 avril 1867, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/505447/view?page=1&p=separate&tool=info&view=0,0,2689,1864>

⁵ Feuille d'Avis de Montreux, 13 avril 1867, p. 4

⁶ Il s'agit notamment d'appels à se manifester adressés aux descendants de personnes récemment décédées, vraisemblablement pour régler les questions successorales.

⁷ Feuille d'Avis de Montreux, 6 avril 1872, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/504324/view?page=1&p=separate&tool=info&view=0,240,2696,3549>

⁸ Feuille d'Avis de Montreux, 28 octobre 1871, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/504523/view?page=3&p=separate&tool=info&view=0,0,2663,3791>

⁹ MM. Gaudin, banquier, Puenzieux, Juge, et Falquier, syndic de Veytaux. *Le Passé de la Feuille d'Avis*, Feuille d'Avis de Montreux, 15 mai 1926, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/456700/view?page=1&p=separate&tool=info&view=45,1628,1778,753>

¹⁰ Assemblées générales et du Comité de la Société de la Feuille d'Avis de Montreux, procès-verbaux,

1875-1933. Archives de Montreux, Fonds Imprimerie Corbaz, PP144-02-01-01

¹¹ Image publiée dans NEUENSCHWANDER FEIHL, Joëlle, *Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920 : Montreux*. Berne : Société d'Histoire de l'Art en Suisse, 2000, p. 117

¹² *Pastilles pectorales*, Feuille d'Avis de Montreux, 15 juillet 1890, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/504172/view?page=2&p=separate&tool=info&view=0,1401,3367,3477>;

Eau Alcaline, Feuille d'Avis de Montreux, 24 décembre 1900, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/449899/view?page=1&p=separate&tool=info&view> ;

Aux Élégantes, Feuille d'Avis de Montreux, 27 novembre 1899, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/449175/view?page=1&p=separate&tool=info>

¹³ Feuille d'Avis de Montreux, 29 décembre 1900, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/449901/view?page=6&p=separate&tool=info&view=0,0,4209,5873>

¹⁴ CARUZZO-FREY, Sabine, *Gustave Bettex*, Dictionnaire historique suisse, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004270/2004-04-29/>

¹⁵ *Le Passé de la Feuille d'Avis*, Feuille d'Avis de Montreux, 15 mai 1926, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/456700/view?page=1&p=separate&tool=info&view=45,1628,1778,753>

¹⁶ Comme pour la *Feuille d'Avis*, la collection du *Messenger de Montreux* est incomplète puisqu'il manque les 4 premières années. *Messenger de Montreux*, 2 janvier 1904, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/464291/view?page=1&p=separate&tool=info&view=0,0,3692,2656>

¹⁷ AUBERSON David, et al, *Entre Arts et Lettres : trois siècles de rayonnement culturel entre Vevey et Montreux*, Infolio, 2018, p. 357

¹⁸ Notice d'autorité du *Messenger de Montreux*, consultable sur la plateforme scriptorium, <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/>

¹⁹ Société anonyme du *Messenger de Montreux*, procès-verbaux, 6 avril 1905, Archives de

Montreux, Fonds Imprimerie Corbaz, PP144-02-01-03

²⁰ Société anonyme du Messenger de Montreux, procès-verbaux, 17 mars 1904, Archives de Montreux, Fonds Imprimerie Corbaz, PP144-02-01-03

²¹ Société anonyme du Messenger de Montreux, procès-verbaux, 15 juin 1905, Archives de Montreux, Fonds Imprimerie Corbaz, PP144-02-01-03

²² Société anonyme du Messenger de Montreux, procès-verbaux, 25 mai 1925, Archives de Montreux, Fonds Imprimerie Corbaz, PP144-02-01-03

²³ MEYSTRE-SCHAEREN Nicole, *Montreux : une fusion pionnière et emblématique*, Revue historique vaudoise 121, 2013, p. 149

²⁴ Journal de Montreux, 17 février 1936, <https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch/zoom/448334/view?page=1&p=separate&tool=info&view=0,0,4386,2583>

²⁵ AUBERSON David, et al, *Entre Arts et Lettres : trois siècles de rayonnement culturel entre Vevey et Montreux*, Infolio, 2018, p. 362

²⁶ <https://vaud.archivescommunales.ch/index.php/es-t-vaudois-1er-mai-lancement-de-votre-nouveau-quotidien-lest-vaudois>

Tous les sites internet ont été consultés en novembre 2020.